

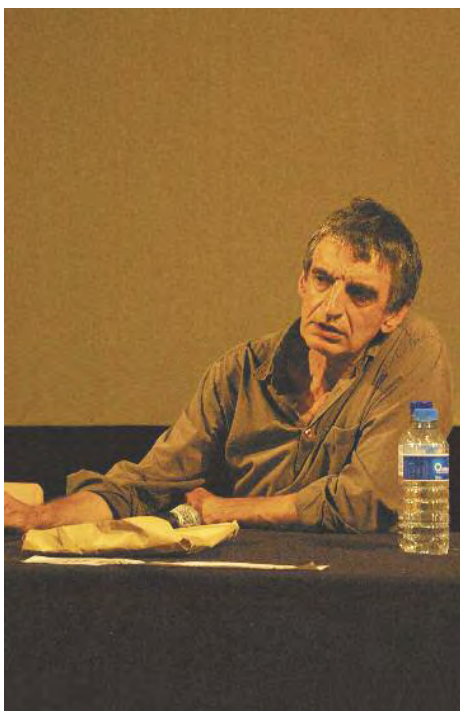
Marseille à Lussas



Sebastien Jousse et Luc Joulé © A. G.

Malgré la canicule, les salles et tentes non climatisées parfois, les amoureux du documentaire se sont pressés à **Lussas**, village de 800 habitants en Ardèche, du 17 au 22 août

Les cafés, lieux où se désaltérer et échanger autour des films, étaient pris d'assaut. Au programme de la 21^e édition des **États Généraux du Documentaire**, deux séminaires, l'un sur les relations entre la photographie et le cinéma, l'autre sur les actualités



Denis Gheerbrant © A. G.

politiques du documentaire, animé par **Patrick Leboutte** et **Sylvain Georges**, qui avait pour objectif de «rendre justice» au cinéma militant, souvent nié ou dénigré, tout en travaillant l'histoire au présent. Au moment où on «commémore Mai 68», cela a été l'occasion de voir des films tournés en 16mm par des techniciens du cinéma, le collectif ARC ou Cinélutte.

«Filmer Marseille, c'est filmer le monde»

C'est dans ce cadre qu'a été présenté le nouveau travail de **Denis Gheerbrant**, *La République Marseille*, sept chapitres, sept lieux, sept trajets que nous fait parcourir le cinéaste solitaire, qui tourne, monte ses films seul pour mieux approcher ceux qui deviennent ses personnages. Pourquoi filmer le monde à Marseille ? «*Marseille fait partie de mon chemin en cinéma ; c'est là que j'ai rencontré René Allio. Marseille est une ville-monde, une ville qui a une grande force populaire. J'avais l'idée d'un film tentaculaire.*»

Trois ans de travail, six mois d'enquête, six mois d'écriture, un an et demi d'allers-retours entre Paris et Marseille... C'est le quatrième chapitre, *Les Femmes de la cité St Louis*, qui lui a donné une assise, l'un des plus réussis.

Cet habitat social qui fêtait les 80 ans de sa construction est à un tournant : la société qui le gère veut mettre les maisons en vente. Jeannette et ses amies craignent la disparition des liens qu'elles ont créés dans cette cité où elles ont passé toute leur vie... Elles le disent à Denis qui recueille leur parole comme celle de tous ceux qui ne l'ont jamais en cinéma : un docker de l'Estaque, ceux du centre des Rosiers, les habitants de la rue de la République qu'on veut chasser... Le débat a été vif à Lussas, quelques spectateurs reprochant au cinéaste d'avoir tu certaines choses, de la vie politique marseillaise notamment, d'avoir fait un «*état des lieux*» incomplet et de n'être pas allé au fond des choses, bref de n'être pas «*politique*». Mais n'est-ce politique que de permettre aux gens de nommer, d'écouter et de donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais ? A vous de voir !

Voyage au cœur de la SNCF

Un autre film tourné à Marseille, commandé par le Comité d'établissement des cheminots de la région PACA dans le cadre de son action culturelle, a passionné les spectateurs de Lussas : *Cheminots* de **Luc Joulé** et **Sébastien Jousse** : un vrai voyage au cœur de la SNCF, un documentaire qui donne la parole aux cheminots, qui leur permet de donner leur vision sur les métiers, d'exprimer leurs doutes, leurs craintes à l'heure de la libéralisation et de l'ouverture à la concurrence. On y croise **Ken Loach** qui explique comment la privatisation de *British Rail* en Grande Bretagne a été une catastrophe et le résistant **Raymond Aubrac** qui précise que la résistance face au recul progressif du Service public est l'affaire de la société tout entière. Des documentaires à ne pas rater quand ils passeront à Marseille (voir page ...

ANNIE GAVA